



Lettre de vœux du fils Sabatier à sa mère en 1756.

L'adresse, qui porte le cachet de ROUEN, est simplement rédigée :

À Madame,

Madame la veuve Sabatier

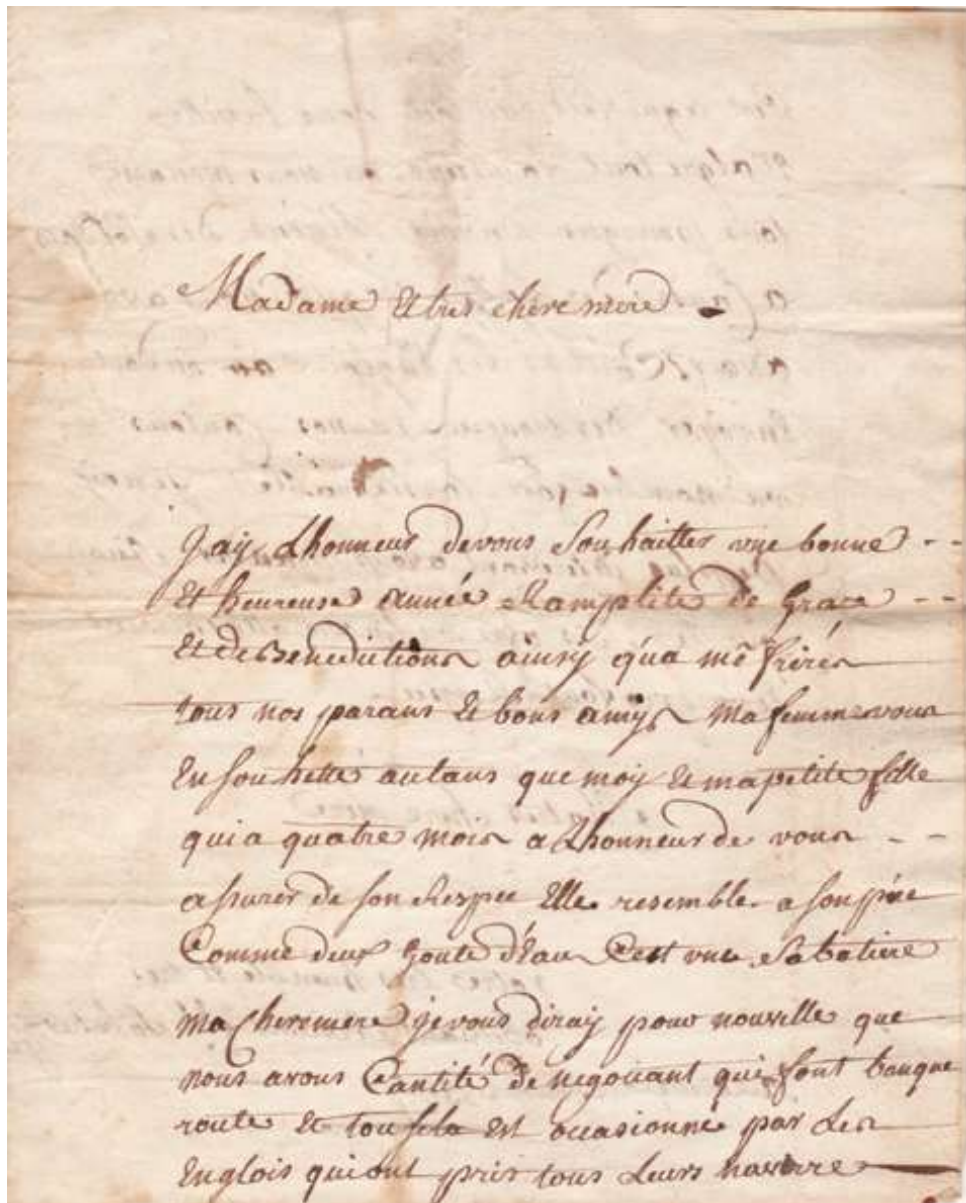
à St Hipolite en Languedoc

par Nimes

Lettre tirée des Archives communales de Saint-Hippolyte-du-Fort - 2 S* 2.

**la série S regroupe les documents d'origine extra-administrative.*

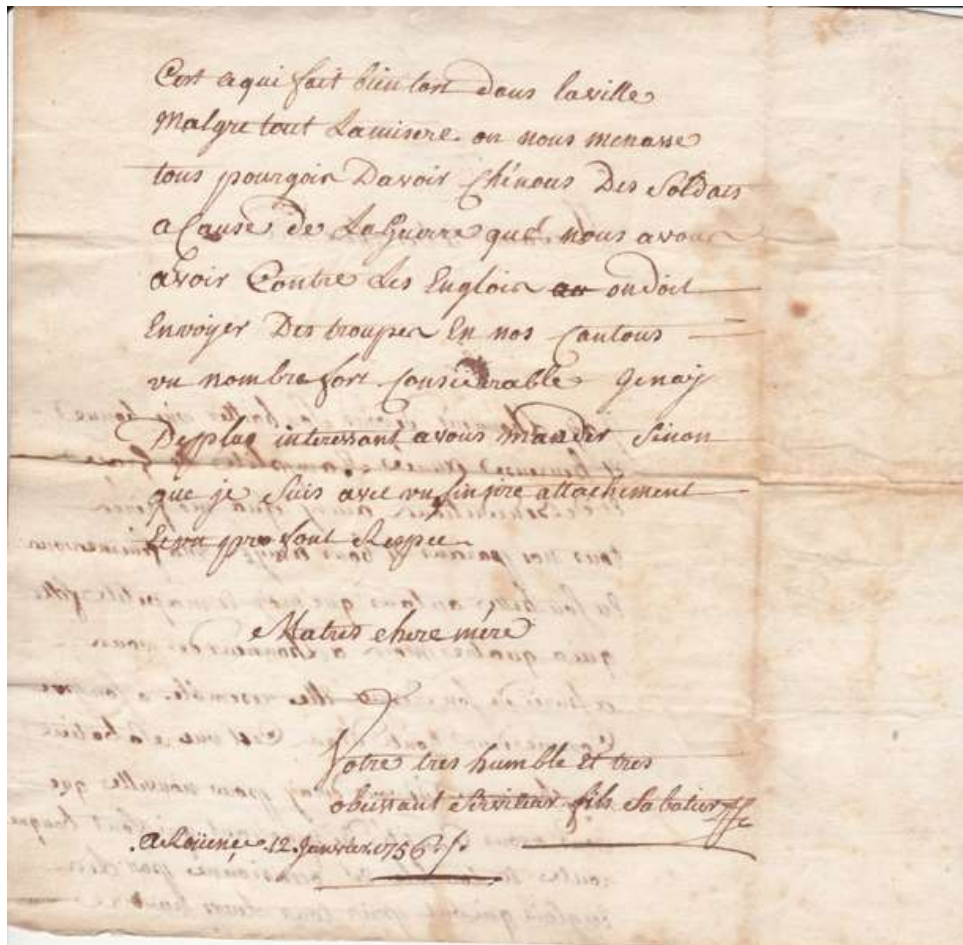




Madame et très chère Mère.

J'ay l'honneur de vous souhaiter une bonne et heureuse année ramplite de grâce et de bénédictions ainsy qu'à mes frères tous nos parans et bons amys. Ma femme vous en souhaite autans que moi et ma petite fille qui a quatre mois a l'honneur de vous assurer de son respect. Elle ressemble à son père comme deux gouttes d'eau, c'est une Sabatière.

Ma chère mère je vous diray pour nouvelle que nous avons cantité de négociant qui font banqueroute et tout cela est occasionné par les Englois qui ont pris tous leurs navirres....



.... C'est ce qui fait bien tort dans la ville. Malgré tout la misère on nous menace tous pourgois [? bougeois ?] d'avoir ché nous des soldats à cause de la guerre¹ que nous avons (pour allons) avoir contre les Englois. On doit envoyer des troupes en nos cantons, un nombre fort considérable.

Je n'ay de plus intéressant à vous mander sinon que je suis avec un sincère attachement et un profond respect

Ma très chère mère

Votre très humble et très

obéissant serviteur fils Sabatier

À Rouen ce 12 janvier 1756.

Transcription du document par « Les Amis de Clio », janvier 2026

¹ - Il s'agit de la Guerre de Sept Ans (1756-1763), qui a déjà commencé en Amérique et sur mer. Au traité de Paris, entre autres, le roi de France cédera les colonies françaises d'Amérique au roi d'Angleterre. Pour le détail, voir Wikipedia.org.

Réponse imaginaire de Madame veuve Sabatier à son fils

À mon très cher fils,

C'est avec une satisfaction toute particulière que j'ay reçu votre lettre du 12 de ce mois. Sans nouvelles de vous depuis si lontems, je rends graces au Ciel de vous sçavoir, ainsi que votre chère épouse, en parfaite santé, et je vous remercie des vœux que vous formez pour ma conservation, bien que vous le savez la goutte et l'artrose me font souffrir horriblement et que mon médecin Chatgepeti, hallucinant ces derniers tems, ne fait rien pour moi vraiment. Puissent vos vœux être exaucés et nous apporter une année plus paisible que celle qui vient de s'écouler.

Mon cœur a tressailli (aïe mon pauvre cœur) de joye à la nouvelle que ma petite-fille se porte bien. Qu'elle ressemble à son père ne m'étonne guère, car le sang ne sçaurait mentir et je sais que votre épouse n'est pas fille à courir le guilledou ; puisse-t-elle hériter aussi de votre droiture. Je brûle d'impatience de voir cette petite "Sabatière" et de l'embrasser.

Cependant, mon cher fils, les nouvelles que vous me mandez du commerce de Roïen me causent une vive inquiétude. Ces banqueroutes à répétition et l'audace de ces Anglois perfides sur nos côtes sont de tristes présages. Nous prions icy chaque jour pour que notre Roy bien aimé le soit enfin pour de bonne raison et que dans sa grande sagesse, au lieu de courir les gueuses, il s'occupe à protéger nos havres et ramener la paix. L'idée que vous deviez loger des gens de guerre est une charge bien pesante pour un foyer ; j'espère que l'on vous épargnera la présence de ces soudarts autant que faire se pourra.

Dites à votre femme combien je l'affectionne. Soyez sage dans vos affaires en ces tems de troubles. Je ne cesse de prier pour vous tous.

Je suis, mon très cher fils, avec la plus tendre amitié,

Votre très humble et affectionnée mère,

Veuve Sabatier très joyeuse malgré tout

Ce 20 Janvier 1756.